Considérations sur une "classe de neige"

Autor(en): **Pochon, J.-D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040435

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Considérations sur une « classe de neige »

En plein trimestre, malgré la neige abondante en plaine – ce qui a fait dire à certaines personnes que le camp était inutile –, la classe des cours moyen et supérieur de Mannens-Grandsivaz s'en est allée vivre une expérience nouvelle, dans un chalet du petit village de Crésuz. Il ne s'agissait pas d'une colonie de vacances, puisque ce temps était pris sur les cours, et que la classe était maintenue. En effet, après le petit déjeuner, le même réfectoire qui avait servi précédemment à la messe se transformait en salle d'étude, où les cours se faisaient selon le programme habituel. Et l'après-midi, dans un cadre idéal pour une leçon de géographie, le ski était pratiqué par *tous* les enfants sous le contrôle de deux moniteurs expérimentés. Dans la soirée, de même, les élèves faisaient leurs devoirs comme à la maison.

Mais je ne veux pas vous raconter en détail l'ordre du jour, ni les menus, ni l'atmosphère détendue et familiale de ce camp. J'aimerais simplement, pour ceux que cette initiative pourrait intéresser – et les témoignages m'ont prouve qu'ils étaient nombreux –, tirer quelques conclusions de cette tentative qui s'est révélée concluante, puisque dans le « discours de clôture » le syndic du village a décidé pour l'an prochain la création d'un comité *ad hoc* et l'organisation d'une classe de neige de quinze jours, avec *tous* les enfants en âge scolaire.

Inutile de dire que, dans la vie routinière d'un village, un tel projet semble révolutionnaire et suscite des sympathies et des antipathies. Et dès lors, il faut discuter, donc se voir et apprendre à se connaître. Depuis la réception du *nihil obstat*, fort encourageant et enthousiaste, de M. l'Inspecteur, il a fallu trois réunions de la commission scolaire, réunions annuelles auparavant. Contact précieux entre les membres de cette commission et le corps enseignant ! Ce fut aussi l'occasion de « lancer » les réunions de parents, si laborieuses à faire démarrer. Et là, je dois avouer mon étonnement devant la simplicité de ces pères et mères, devant leur désir de collaboration et d'entente avec les éducateurs. Je pense à cette maman, avouant devant tous qu'elle était gênée d'envoyer son fils au camp car il « faisait » encore au lit. Je pense aussi à ce papa demandant en public pourquoi son enfant avait une si mauvaise note de conduite. On put ainsi discuter des devoirs, de la santé des élèves, de leurs difficultés soit à l'école, soit à la maison. Contact non moins précieux entre les parents et les maîtres.

Il faudrait aussi parler de la collaboration spontanée des parents pour la préparation de ce camp : dévouement total de deux mamans pour venir faire la cuisine, organisation d'un loto laissé totalement à leurs soins, quête de vivres entièrement prise en charge par eux, et transport des enfants pour l'aller et le retour par des papas complaisants. Je crois que ce résultat à lui seul justifie la fatigue et la responsabilité d'une telle expérience.

Lors d'une réunion de parents, un papa avoua : « Nos enfants ont bien trois mois de vacances par an, mais ce ne sont pas des vacances. » Et il est assez significatif de constater que nous les répartissons aux périodes de grands

travaux. Pour tous les enfants, et je souligne qu'il s'agit d'une classe mixte, c'était leur premier séjour hors famille, leur première expérience d'une vie de communauté complète. Un brin d'appréhension, certes, face à la nouveauté d'une vie de groupe et en dortoir, mais vite transformée en joie et en détente salutaire. Là, souvent, les derniers de classe se sont révélés les premiers à rendre service et à exprimer leur persévérance courageuse sur le champ de neige. Au sport, comme dans les veillées, bien des enfants timides et réservés ont pu s'épanouir sans complexe et sans honte.

Faut-il parler de l'enrichissement d'une connaissance plus intime, plus familiale du maître et de l'élève, du curé et de ses petits paroissiens si souvent distants, de l'enseignant et du prêtre ? Pour les enfants, ce fut une découverte : l'instituteur qui leur prend la température, qui vient les border le soir, qui participe aux combats de boules de neige, qui chute comme eux à ski... La confiance témoignée par les problèmes intimes qu'ils lui soumettent aujourd'hui, la familiarité non dépourvue de respect qu'ils lui manifestent prouvent déjà la valeur positive de cette découverte réciproque.

Il faudra encore s'arrêter sur tous les bienfaits d'une vie en communauté où chacun doit prendre ses responsabilités, sur l'enthousiasme de tous les enfants, garçons et filles, pour le ski et sur l'apport enrichissant pour tous de la visite prolongée de M. l'Inspecteur, des membres de la commission scolaire, du conseil communal... Mais nous n'avons voulu que souligner brièvement quelques aspects positifs d'une expérience nouvelle chez nous, et qui a enthousiasmé tout un village, ses autorités, son curé, et qui a donné à bien des enfants le sens du sourire, de la joie et de la camaraderie.

A tous ceux qui veulent la tenter, je puis confier que la longue préparation, les difficultés financières, les oppositions violentes même, pèsent bien peu en rapport du bienfait apporté aux enfants. Et notre vocation est au service des enfants...

J.-D. Pochon

Le fruit du dialogue entre parents et maîtres :

- *ce n'est pas que l'un des camps réussisse à dominer l'autre ;*
- *ce n'est pas que chacun monologue à côté de l'autre ;*
- *c'est qu'un accord s'établisse entre les deux pour construire ensemble l'avenir de l'enfant.* L. B.